

BALOJI KINSHASA SUCCURSALE



'L'album qui sort la semaine prochaine est une perle'.
Le Soir

KINSHASA SUCCURSALE LE RETOUR DU SORCIER DU SENS

Après 3 albums avec Starflam dont "Survivant" sacré disque de platine en Belgique, Baloji entame une carrière solo avec un premier album "Hôtel Impala" (sortie en 2008). Il revient aujourd'hui avec "Kinshasa Succursale", relecture de 5 titres "Hôtel Impala" et 6 nouveaux titres enregistrés avec Konono n°1, Kasai All-star, Zaïko Langa Langa. Un second album enregistré en une semaine à Kinshasa dans un studio mobile avec les musiciens du chaudron local (des rappeurs, des chorales, des joueurs de balafon et autres instruments traditionnels). Dans une dense variété de styles, de la traditionnelle rumba congolaise à l'afro-funk nigérian, le magicien du sens nous transporte toujours plus loin dans sa quête initiatique.

« I'm Goin Home...nakuenda », c'est ainsi que Baloji mettait un point final à « Hotel Impala », une conclusion, qui sonnait plutôt comme une ouverture vers le futur pour ce

Congolais né en 1978 à Lubumbashi, grandi dans la Wallonie en crise. « Là-bas, tu ne te sens pas tout à fait congolais. Ici, tu ne te sens pas vraiment belge. » Voilà ce dont parlait ce disque, d'une quête d'identité à l'heure de la trentaine. Entre soul spirituelle et tambour de bouche, il y jetait l'encre noircie au fil de ces années, sur tous les épisodes de sa vie. « Je répondais à ma mère naturelle qui m'avait demandé, lors de notre unique conversation au téléphone en avril 2005 : « Qu'as-tu fait pendant vingt-cinq ans ? »

« I'm Goin Home », tels étaient donc les premiers mots de « Nakuenda », « rentrer » en swahili, une adaptation d'un thème de Marvin Gaye, figure tutélaire de cet album, exilé comme Baloji à Ostende, le port où le gamin débarqua la même année, en 1981, et surtout héros de son père, reparti au pays. « Je me verrai bien vivre là-bas, plus tard. De toute façon, il faut que j'y retourne. Je n'ai pas le choix. », confiait en décembre 2007 ce grand gaillard à propos de sa terre natale, tout comme il avouait être de plus en plus curieux des

sons d'Afrique, de Dollar Brand au balafon, « un instrument qui a un potentiel pour se mêler aux programmations ».

Moins d'un an plus tard, fin octobre 2008, Baloji est passé des mots à l'acte, du souhait à la réalité. « Une institution belge m'a proposé d'animer atelier d'écriture, avec à la clef un concert. Moi, j'ai préféré commencer par enregistrer un disque, avant tout. Je suis donc venu une semaine en repérages, au mois d'avril. Sept mois plus tard, on est reparti avec nos ordis, des cartes son, quelques micros et une lunchbox... » Et deux complices dans les bagages : un ingénieur du son, Cyril Harrison, aux manettes et le bassiste Didier Likeng, aux arrangements dans la grande tradition chorale camerounaise. Leurs missions : enregistrer un disque qui soit comme une version in situ à « Hôtel Impala ».

« Tout était préparé, rien n'était écrit, tout s'est improvisé ! »

Une semaine durant, les musiciens du chaudron congolais vont donc défiler : un trio de balafons, des voix de toutes couleurs, conteur de mots ou tombeur de maux, toaster ou soul sister, le groupe Zaïko Langa-Langa au grand complet, tout comme le Konono No 1 et ses likembés, l'ensemble la Grâce, une chorale au nom tout aussi prédestiné que celui

de la fanfare La Confiance... La plupart soufflent sur des binious bricolés, retapés, scarifiés par l'usure du temps. « C'est ce qui donne la patine au son, sans équivalent. Pas une mesure à l'identique, pas de métronome. Pas besoin d'effets, tout est acoustique.

Même les distorsions des guitares sont naturelles. Même quand ils sont désaccordés, ils jouent juste. » A l'instinct, sur l'instant, dans le vif du sujet. A commencer par l'orchestre de La Katuba, un combo du nom de l'immense ghetto de Lubumbashi où vit la mère de Baloji. En fait un groupe d'afro-soul-jazz constitué sur place, qui va s'imposer tel le poteau mitan autour duquel les autres sont invités à tourner, retourner et détourner les bases rythmiques et lignes mélodiques.

Au final, ce retour à la case départ sonne comme un retour vers le futur pour Baloji. L'hôtel Impala y est repeint aux couleurs locales, rythmiques félines et guitares toutes en feeling, celles héritées du précieux Dr Nico et du tout puissant Franco, deux bornes de la musique congolaise qu'admire Baloji. « J'ai toujours eu ce fantasme de guitares dans les musiques urbaines. » Au final, il reconstruit de fond



«Le résultat formidable a pour nom Kinshasa Succursale, un album à l'esthétique sixties et au groove novateur.»
Mondomix

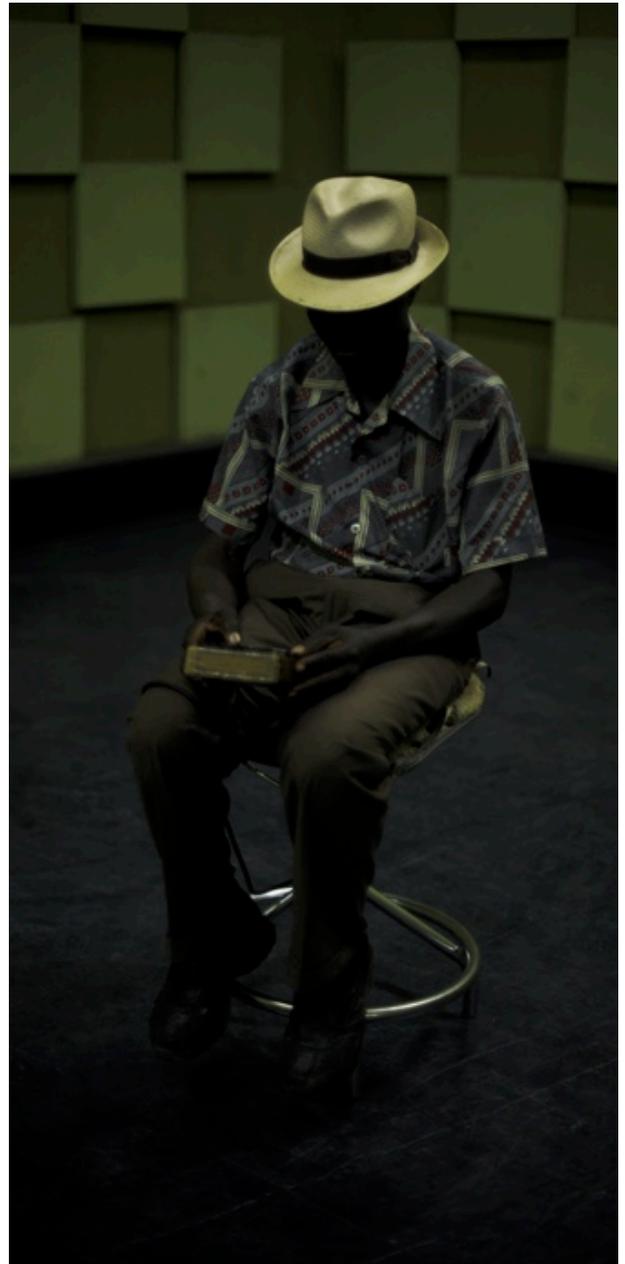
Nicolas Karakatsanis

en comble le répertoire, change les paroles et modifie les musiques. En clair, Baloji bâtit un univers singulièrement composite, le sien. Une bande-son originale qui s'inscrit sur le fertile terreau de ses origines et s'écrit aujourd'hui « Kinshasa Succursale », au présent de son subjectif. Celui d'un enfant grandi dans l'exil économique, d'un panafricain né sur les cendres de Lumumba, une conscience vive qui vise à réconcilier et réveiller les esprits.

Voilà sans doute pourquoi quand il chante en swahili, la langue proscrite du temps de Mobutu, eux lui répondent en lingala, en tshiluba. Comme un symbole d'une diversité d'horizons assumés, à l'image des multiples registres abordés dans ce nouvel opus : la traditionnelle rumba, le rétro-futuriste style tradi-moderne, le chaloupé mutuashi, le plus percutant sébéné, l'engrainant soukous, mais aussi la folk tout acoustique, le ska roots ou le reggae lover, à la sauce locale, l'afro-funk dans le style nigerian... Dans cette dense variété de styles, Baloji trace entre les lignes sa voix, unique. Plus question de se retourner, il s'agit désormais d'avancer. « Ce disque devait être une réponse à « Hôtel Impala ». Et puis finalement, c'est tout autre chose. »

C'est toujours la même histoire, c'est une toute autre histoire. Voilà ce qu'est « Kinshasa Succursale ». Bien plus qu'une simple adaptation, bien mieux qu'un effet réplique.

Comme il le dit dans l'émblématique « Nazongi ndako / Nakuenda » : « Des fois je me dis qu'il vaut mieux ne pas savoir, même s'il y a deux versions à chaque histoire, la mienne est pleine de bribes cassées comme mon timbre. Un long courrier nous sépare de la zone libre, ce qui différencie l'innocent de la victime, le moment opportun de l'opportuniste, mais avant ça je n'aurais jamais été prêt à rencontrer mes frères vingt-cinq après. » Avant de tirer un trait sur ce récent passé et de virer en une frénésie de sons sensuels et de sens spirituels.



(...)plein de rage, de sueur et de tendresse, Kinshasa Succursale convie à un périple singulier, dansant et infiniment attachant.

RFI

2011

- * «Coup de coeur francophone» 2011 par l'Académie Charles Cros
- * Nommé son belge 2011 par le Guardian
- * Rôle dans le film *Rundskop* de Mickaël Roskam

2010

- * Couverture de Mondomix
- * Concerts à Rio en collaboration avec Oi Futuro
- * Classé dans le top 10 des artistes à suivre en 2010 de Gilles Peterson
- * Parution belge de Kinshasa Succursale (75.000 exemplaires) en collaboration avec Le Vif l'Express et Knack
- * Play-lists sur France Inter, RFI, Radio Nova et Radio Een
- * Tournée au Congo (Kinshasa, Matadi, Lubumbashi, Goma, Bukavu, Kinsangani) en partenariat avec WBI
- * Collection exclusive avec WESC et Puma
- * «Indépendance Cha-Cha » est choisi comme chanson officielle du Festival Panafricain 2010
- * Collaborations studio avec Tom Barman, Blitz the Ambassador, Freddy Massamba, Theophilus London pour les remixes du titre Indépendance cha-cha



2009

- * Participe au concert "Africa Express" à Glastonbury et Paris aux côtés de Damon Albarn (Blur), Amadou & Mariam, The Kooks, Oumou Sangare, Rachid Taha, Tony Allen, Roots Manuva, Don Letts, Catherine Ringer,..

- * Publication d'un ouvrage "Kinshasa succursale" comprenant les photos de Jérôme Bonnet (Libération, l'optimum) et des textes-pamphlet de Baloji en mai 2009 (éditions Racines)

- * Rédaction d'articles pour *Jeune Afrique* et *Amina*

2008

- * Sortie de *Hôtel Impala*

- * 2 octaves de la musique en Belgique (meilleur album et meilleur artiste)

- * Prix Rapsat Le Lièvre (Québec), Prix Ledocq-Brassens du meilleur album

- * Collaborations studio avec Baaba Maal, Lokua Kenza, IAM, Abd Al Malik, La Caution,...



Nicolas Karakatsanis



Nicolas Karakatsanis

Réalisés par Spike & Jones à Kinshasa, les clips vidéos «Indépendance cha cha» & «Karibu ya bintou» ont été repris une centaine de sites web et de blogs.

"Without a doubt, one of Africa's finest pop moments in 2010 comes from young Congolese Baloji."
Mail&Guardian Online

"Baloji has managed to capture his native country's thirst for life, history and culture with his music – often rhyming over a combination of the old and new drums and instrumentation, he's developed a truly unique sound."
Okayfrica



Nicolas Karakatsanis



Nicolas Karakatsanis

LA SEMAINE PROCHAINE

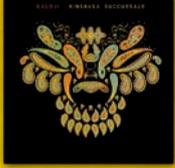


NUMERO SPECIAL CONGO

À L'OCCASION DES 50 ANS DE L'INDÉPENDANCE DU CONGO, LE VIF/L'EXPRESS, FOCUS VIF ET LE VIF WEEKEND SE METTENT À L'HEURE CONGOLAISE.



+



GRATUIT
le nouvel album de Balaji Kinshasa succursale
+ clip inédit

Attention: les abonnés pourront commander le CD Kinshasa succursale de Balaji gratuitement. La procédure de réservation paraîtra avec le Vif L'Express le 29/01/10.

Offre valable uniquement en librairie du 29 au 04/02/2010 ou jusqu'à épuisement du stock.



75.000 CD's comme supplément gratuit des magazines belges, 'Le Vif L'express' et 'De Knack'

CINÉMA JOANN SFAR EXPLORE LE MYTHE GAINSBORG SUR LE VERSANT FÉMININ

FOCUS VIF

WWW.FOCUSVIF.BE

le 29 JANVIER 2010
EN VENDRE GRATUITEMENT AVEC LE VIF L'EXPRESS ET LE VIF WEEKEND



NUMERO SPECIAL CONGO EXPRESS

PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE
pour le tournage des clips de son nouvel album, Kinshasa Succursale.

STUFF BEATNIK 80/20
EXCLUSIF VIF
La musique congolaise a le vent en poupe. Etat des lieux.

REPORTAGE
portrait d'un feu blanc au pays des Noirs, Kin côté cour, travelling sur Djo Munga ...



SITES WEB:

www.baloji.com

<http://www.facebook.com/BALOJlofficie>

VIDEOS CLIPS

<http://vimeo.com/11233928>

<http://vimeo.com/8907715>